

Prenez garde, restez éveillés !

Débuter cette année liturgique nous donne l'occasion de penser notre rapport au temps : passé, futur et présent. Le passé avec Isaïe et son attente d'un avènement ; le futur avec Paul et son attente d'un achèvement, et le présent avec un Jésus insistant : veillez ! Oui, soyons attentifs car nous traitons le temps comme nous traitons Dieu. Notre relation au mystère de Dieu se joue concrètement dans notre manière de vivre le temps. On croit en lui sous condition : qu'il se laisse emprisonner dans nos agendas. On cherche à le posséder, on fait tout pour en gagner et on craint d'en perdre. L'oisif, lui, ne craint pas de tuer le temps alors que la liturgie nous apprend à le célébrer, accueillir le jour du Seigneur, chanter sa troisième, sa sixième et sa neuvième heure. Quand donc nous réconcilierons-nous avec le temps, ce don de Dieu, ce Dieu en don ?

Vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, dit Jésus. Celui-ci a donné tout pouvoir à ses serviteurs mais il a caché ce savoir ! ***Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment.*** Notre rapport au temps est d'abord une ignorance. Le temps est un inconnu car en fait c'est Dieu qui nous aborde dans son mystère. C'est pourquoi nous ne pouvons pas planifier nos vies. Jésus lui-même ne maîtrisait pas son agenda, il vivait tendu vers son heure, sa Pâque, et celle-ci s'ouvre précisément au verset qui suit notre évangile. Jésus ne veut pas nous voir stressés par un calendrier au point de nous rendre insomniaques. Il nous invite plutôt à vivre au contact du Père qui nous crée, vivre le présent de sa création.

Car le temps auquel il faut faire attention, le seul qui est à vivre, c'est le présent. Souvent écrasé entre le poids du passé et la peur du futur, le présent est si facilement oublié. Or le présent signifie trois choses distinctes : **l'instant** présent, ce « maintenant » que nous partageons avec toute l'humanité ; le présent, c'est aussi **le cadeau**, ce qui est offert ; le présent enfin désigne une personne **présente**, physiquement, par la radiophonie ou spirituellement. Le plus présent ici, c'est Dieu ! Le seul qui le soit totalement, le grand oublié !

Veiller, c'est vivre le présent dans son triple sens. Vivre l'instant présent comme un cadeau – – une grâce pour reprendre le mot que répète saint Paul aux Corinthiens –, l'instant comme l'absolue gratuité qui me relie à toute la création qui la partage avec moi, et plus encore à celui qui me donne ce présent parce qu'il est là, mon créateur. Le présent c'est Dieu, discrète gratuité de la présence créatrice. ***Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes***, déclare Isaïe, ***nous sommes tous l'ouvrage de ta main.***

Ne négligeons pas cependant cette petite insertion que Jésus place souvent dans ses paraboles. ***Le maître est parti en voyage.*** Où donc est-il allé ? Est-il parti ou bien présent, comme je viens de le souligner ? Dieu créateur est bien toujours présent. L'instant est son action, l'acte de sa création, mais en me créant, il se cache. Dieu semble se retirer pour me créer. Comme si l'Éternel me laissait la place en se cachant dans l'instant qu'il me donne. ***Comme parti en voyage***,... où donc ? Au pays de mon éveil, au cœur de ma liberté créatrice et de mon inventive générosité. Dans sa discrétion, Dieu me crée pour m'attendre au pays de la délicate attention.

Quand Jésus nous dit ***prenez garde, restez éveillés.*** Il nous demande une présence attentive, attentionnée. ***Veillez***, faites attention, tendu dans l'attente de cette présence. Mais donc, pas comme s'il fallait faire attention à un danger, être sous tension, stressé. Attendre l'Éternel, c'est être attendri par son humble patience et sa générosité discrète. C'est sortir de l'habitude, s'étonner d'exister, entrer dans l'intensité de l'éveil, s'émouvoir soudain dans la conscience que Dieu veille, voir se déchirer les cieux, comme mes pensées embrumées, et Dieu descendre en ma chair, au travers de ma propre attention, percevoir Jésus, le visage souriant de chaque instant.